

Compte-rendu de la 37^e matinée d'entretien du cimetière ancien de Donibane Garazi

Le 28 février 2026

Associations Terres de Navarre et Lauburu

Nous sommes revenus à nos premières amours. Ce samedi a marqué notre retour au cimetière ancien de Donibane Garazi où nous n'étions pas intervenus depuis octobre dernier.

Dans le droit fil de nos interventions antérieures, nous avons procédé à deux actions.

L'enlèvement de nombreuses branches qui, depuis des mois et après quelques coups de vents, parsemaient le sol du site. Nous les avons descendues le long du mur inférieur du cimetière afin que, le moment venu, un camion de la ville les dépose à la déchèterie. Nous avons également rassemblé dans un coin, près du robinet, les pots de fleurs fanées depuis la Toussaint, abandonnés sur une vingtaine de tombes. Enfin, le lierre qui repousse toujours sur certains murs a été arraché, avant qu'il ne devienne trop envahissant le printemps prochain.

Le gros morceau de cette matinée concernait deux dalles situées à l'extrémité nord-est du cimetière, tout près du mur qui le sépare de la route en contrebas. Notre vaillante équipe a remis en place ces dalles dont l'une était cassée, dans le prolongement de leurs croix respectives. Il convenait aussi de les surélever légèrement au dessus du niveau de sol et de décaisser la terre les entourant, afin d'éviter que demain, elles soient à nouveau recouvertes de gravier ou de déchets végétaux. Ces deux dalles et croix portent les inscriptions suivantes :

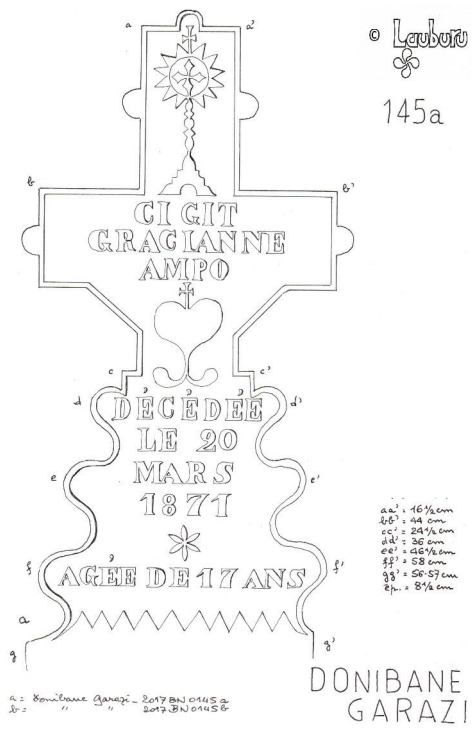
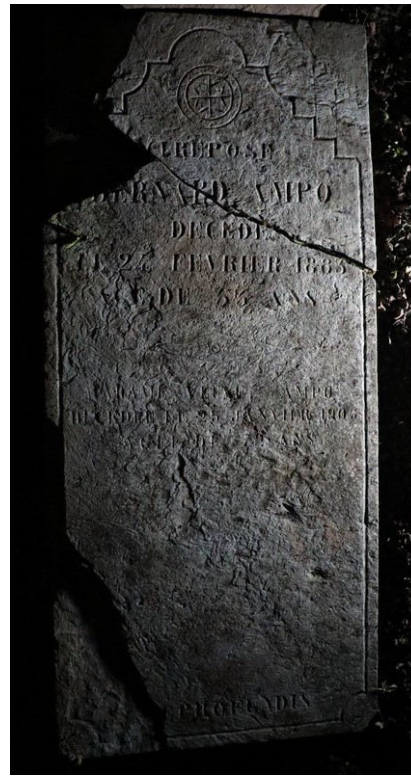
+ Croix (145) "CI GIT/ GRACIANNE/ AMPO/ DÉCÉDÉE/ LE 20/ MARS/ 1871/ AGÉE DE 17 ANS"
[sic]

Dalle (146) "BERNARD AMPO/ DECEDE/ LE 24 FEVRIER 1883/ AGE DE 53 ANS/ MADAME
VEUVE AMPO/ DECEDEE LE 25 JANVIER 1905/ AGEE DE 72ANS" [sic]

Il s'agit de la sépulture de Bernard Ampo (1829-1883), sa femme, Marianne Loratho (1833- 1905) et leur fille Gracianne (1854-1871). Les trois sont nés à Lecumberry, le mariage de Bernard et Marianne a lieu en 1851, également à Lecumberry. Bernard, né dans la borde Olhery, est le fils de Jean (vers 1785-1862), tisserand, et de Jeanne Puchulu (1788-1850), propriétaire de Belça à Alciette. Quant à Marianne, née dans la maison de Bersetche, elle est la fille de Marie Loratho (vers 1806-1861). Les trois générations de femmes, Marie, Marianne et Gracianne, sont couturières.

Le couple Bernard et Marianne a huit enfants, dont six décèdent quelques jours après leur naissance ; la vie de Gracianne fut bien brève et le parcours du fils aîné est inconnu... Leurs actes de naissance renseignent sur les activités de Bernard. Il est successivement : marchand (1851), cabaretier (1853), marchand (1854), journalier (1857), "ouvrier fileur dans la fabrique d'Ahaxe" (1860), quincailler (1861), marchand quincailler ambulant (1862). Son acte de décès indique "marchand de parapluies" (cf. photo Erguy, rue d'Espagne avec enseigne "V^e AMPO/ PARAPLUIES/ EN TOUS GENRES" surmontant un parapluie). Il semble que Marianne, décédée 22 ans après Bernard, ait poursuivi sa dernière activité.

Leur vie, ainsi que celle de leurs familles, s'étant déroulée à Lecumberry et/ou Ahaxe-Alciette-Bascassan, leur dernière activité expliquerait-elle décès et inhumation à Saint-Jean-Pied-de-Port ? Le métier « d'ouvrier fileur dans la fabrique d'Ahaxe" rappelle un autre personnage du cimetière, Jean Salles (292) : "En la commune d'Ahaxe nous avons une fabrique de couvertures en laine. Elle occupe une centaine d'ouvriers. Elle fut établie, il y a une quinzaine d'années, par M. Jean Salle [sic], dont les efforts méritent d'être signalés. Né sans fortune [...]" (*Mémorial des Pyrénées*, 1841), la suite est une autre histoire. En lien probable avec cette fabrique, on remarque que la plupart des frères et sœurs de Bernard, ou leurs conjoints, sont tisserand ou tisserande.



Tombe de la famille Ampo et photo de Ergu
indiquant leur magasin de vente de parapluies à la rue d'Espagne

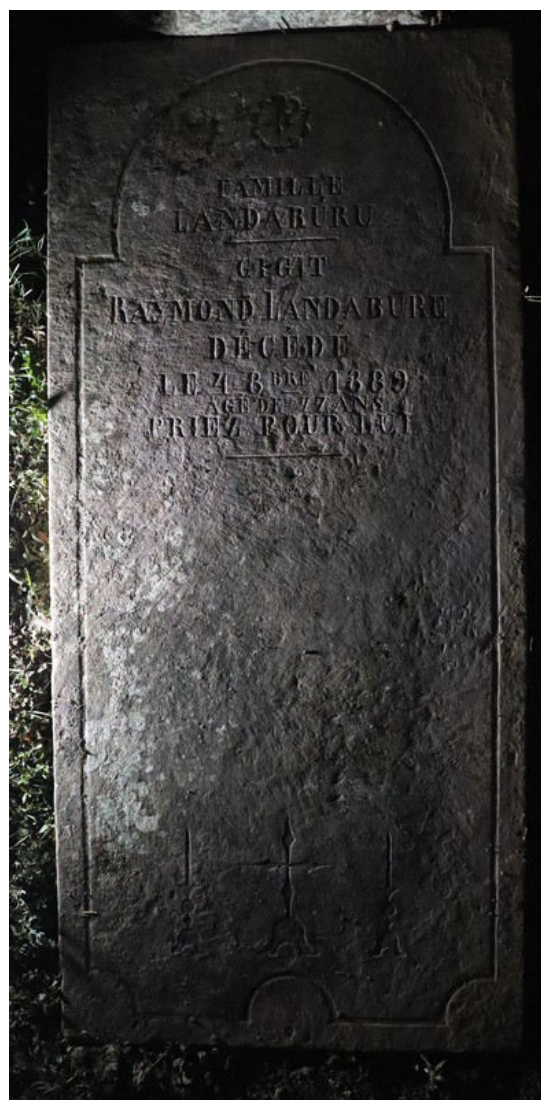
+ Croix (154) : "GIT/ MARIE LOU^{IS}/ LANDABURE/ DECEDEE/ LE/ 31/ JANVIER 1871/ AGE DEE/ 17ANS/ PRIEZ/ POUR ELLE" [sic]

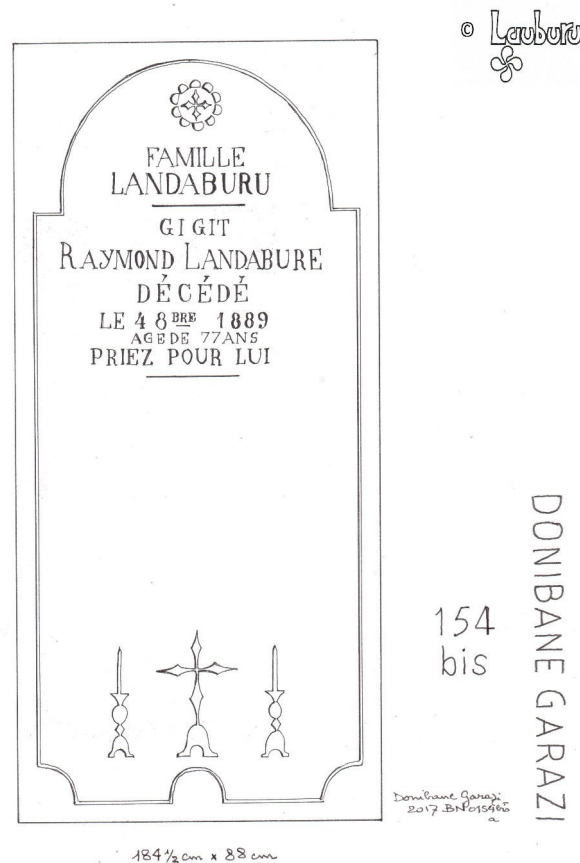
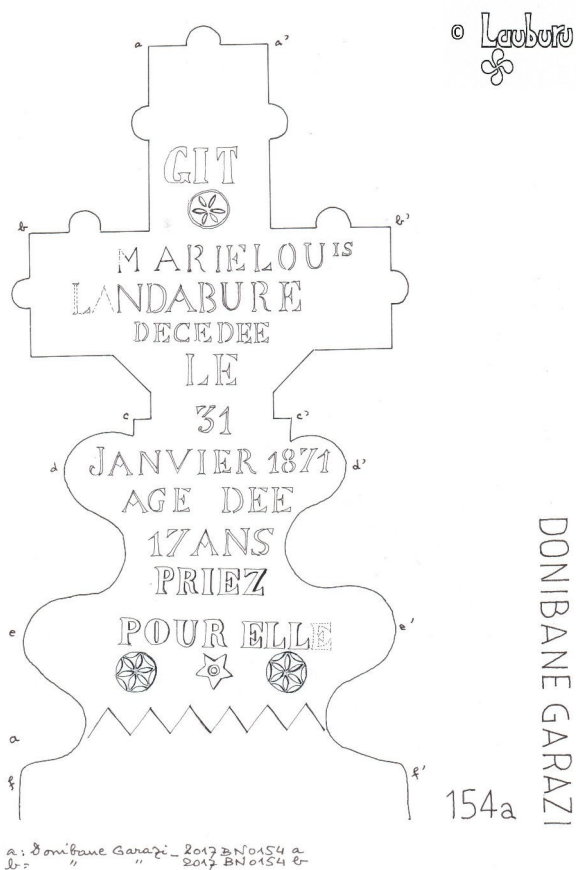
Dalle (154) : "FAMILLE/ LANDABURU/ -/ CI GIT/ RAYMOND LANDABURE/ DÉCÉDÉ/ LE 4 8^{BRE} 1889/ AGE DE 77ANS/ PRIEZ POUR LUI" [sic]

Ce monument de la famille Landaburu évoque le souvenir de Raymond et de sa fille Marie-Louise. Raymond est né à Mendive en 1813. Ses parents, Dominique Landaburu et Dominique Olha, sont maître et maîtresse de Çubiat. Il devient charpentier et en 1841, se marie à Ahaxe avec Marie Bordeu, "journalière âgée de vingt ans", lui en a vingt-huit. Elle réside avec ses parents, Arnaud Bordeu (1783-1853) et Marie-Louise Teulat (1777-1858) "à la fabrique de la commune d'Ahaxe". Contrairement à Arnaud et Marie-Louise, nés à Uhart-Cize, leurs six enfants sont nés au gré des affectations d'Arnaud qui est douanier : 1804, Saint-Jean-Pied-de-Port ; 1808, Lacarre ; 1810, Arnéguy ; 1813, Bidarray ; 1816, Larruns. Marie, dernière de la fratrie, naît à Lit-et-Mixe en 1819.

Est-ce influencé par son beau-père ou par son frère, Jean né cinq ans avant lui, également douanier, que Raymond arrête la charpente et entre dans la douane ? À la naissance de sa première fille en 1842, il est encore charpentier à Ahaxe, locataire de la maison Çaldumbide. On le retrouve en 1844 préposé des douanes à Oloron, puis de 1849 à 1854 à Lecumberry, en 1859 à Saint-Jean-Pied-de-Port habitant la maison Perroquet, puis en 1862-1863 à Saint-Jean-le-Vieux. Il touche sa première pension de fin d'activité le 1^{er} octobre 1871 et prend sa retraite à Saint-Jean-Pied-de-Port où il décède en 1889. Cinq ans après, bien que domiciliée à Saint-Jean-Pied-de-Port, son épouse meurt à Arnéguy. Ce qui expliquerait peut-être qu'elle n'est pas enterrée à Donibane Garazi.

Cassée en trois morceaux, cette croix a été recollée par Lauburu il y a quatre ans, peu avant les interventions mensuelles de nos deux associations.





Remarque sur ces deux sépultures : Gracianne et Marie-Louise sont décédées à dix-sept ans, en 1871. Cette année là est marquée par un pic de mortalité : 30 en 1869, 42 en 1870, 68 en 1871, 25 en 1872. Cela semblerait dû au nombre de soldats prisonniers de guerre décédés à l'infirmerie militaire. Cependant l'examen des âges et des lieux des décès apporte peut-être un autre éclairage : une épidémie rue de la Citadelle, l'infirmerie militaire s'y trouvant.

Nous avons ensuite examiné l'état d'un ancien caveau situé au dessus et qui est complètement dégingué (129). Le chantier s'avère assez complexe, mais il fera l'objet de notre intervention lors de nos prochaines matinées.

croix (129) "CIGIT ESTEBE/ ELISSAGARAY/ DECEDE/ LE 2/ 9^{BRE}/ 1880 AGEE/ DE 62ANS/ DE PROFUNDIS" [sic].





Notre équipe, autour des deux monuments qui ont fait l'objet de notre intervention du 28 février



Une belle surprise nous attendait ce samedi. Nous avons pu admirer le beau travail de rénovation du caveau de la famille Lebreuil (photo ci-dessus) qui en la matière, a fait les choses dans les règles de l'art. Cela fait chaud au cœur de voir de vieilles familles saint-jeannaises qui continuent ainsi à entretenir et à rénover la tombe de leurs ancêtres.

+ La prochaine matinée d'entretien aura lieu le samedi 28 mars de 9h à midi.

+ Si vous connaissez des personnes désireuses de recevoir les comptes-rendus ou de participer à nos chantiers, veuillez nous indiquer leur adresse mail pour que nous les contactions.

+ Nous rassemblons toutes les informations disponibles concernant le cimetière : documents, photos, anecdotes, concernant les défunts et leurs familles, l'histoire des monuments et du site, son évolution, etc. Vous pouvez nous les communiquer à l'adresse suivante : hilerria@terresdenavarre.fr

Aintzinetik milesker.

Pantxika Sala et Arnaud Duny-Pétre